

REPTILES ET AMPHIBIENS DE FRANCHE-COMTÉ



© Nicolas De Faveri

**Des espèces discrètes
et menacées, aidons-les !**

REPTILES ET AMPHIBIENS DE FRANCHE-COMTÉ

**Des espèces discrètes
et menacées, aidons-les !**

NOUS POUVONS TOUTES ET TOUS AGIR EN FAVEUR DES REPTILES ET DES AMPHIBIENS.

Les reptiles et amphibiens, à la fois proies et prédateurs, sont des maillons essentiels pour le bon équilibre des écosystèmes. Ce sont des animaux vertébrés associés à un large panel de milieux naturels.

Les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons et salamandres) vivent entre terre et eau. Ils sont dépendants des milieux aquatiques lors de la phase de reproduction et lors du développement des larves qui, une fois métamorphosées pour obtenir leur forme juvénile, vont ensuite quitter le milieu aquatique et rejoindre les habitats terrestres.

Les reptiles (lézards, serpents et tortues) sont, quant à eux, plus affiliés au milieu terrestre, bien que la plupart des espèces ne se privent pas d'exploiter les milieux humides et leurs abords. Deux espèces de couleuvres sont d'ailleurs qualifiées de semi-aquatiques par leur utilisation des mares, étangs et cours d'eau pour se nourrir.

À la différence des mammifères, les reptiles et amphibiens sont incapables de réguler eux-mêmes leur température corporelle : c'est pour cette raison qu'ils sont couramment qualifiés, à tort, « d'animaux à sang froid ». Ils ont en effet, comme nous, des exigences vitales en termes de température corporelle !

Pour y répondre, ils sont contraints de s'exposer aux rayons du soleil ou autre source de chaleur pour gagner des degrés ; ou à l'inverse, de chercher à s'en isoler pour faire descendre leur température interne. Ils sont donc constamment à la recherche du parfait équilibre qui répondra à leurs besoins du moment (gestation, estivage, hivernage...). Cette caractéristique, couplée à leur mobilité réduite, les rend extrêmement dépendants à leur environnement et donc sensibles aux perturbations survenant sur leurs habitats.

C'est notamment pour cette raison que les reptiles et amphibiens figurent parmi les animaux sauvages les plus menacés de la planète. Sur le territoire franc-comtois, un tiers des amphibiens et un quart des reptiles sont menacés de disparition à plus ou moins court terme, impactés par des menaces pour la majorité d'origine anthropique. De ce triste constat découle cependant une bonne nouvelle : nous pouvons toutes et tous agir en faveur des reptiles et des amphibiens ! Pour cela, il est important de prendre conscience des causes de déclin de ces animaux si précieux : c'est tout l'objet de ce document qui vous propose également quelques clés pour les aider !

À noter, ce document n'est en aucun cas un guide d'identification. Il a pour objectif de présenter les espèces qui composent notre herpétofaune franc-comtoise et les menaces qui pèsent sur celles-ci. Les critères d'identification présentés sont non exhaustifs et adaptés à un public non expert.



Alyte accoucheur

Alytes obstetricans



Critères distinctifs

Petit crapaud grisâtre • Pupille verticale • Iris jaune-orangé et noir



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

L'alyte accoucheur est un petit crapaud dont le mâle porte, entre ses pattes arrière, les œufs pondus par la femelle jusqu'à leur éclosion, soit plusieurs semaines ! Il fréquente souvent les villages où le vieux patrimoine bâti lui fournit des points de reproduction et des interstices où se cacher : mares, lavoirs, vieux murets...

Cette proximité avec l'humain apporte son lot de menaces, dont l'introduction de poissons dans des plans d'eau qui en sont naturellement exempts. La survie de l'alyte et des espèces qui vivent dans ces milieux est alors largement compromise. Les conseils LPO sont à retrouver ici : bit.ly/mares-poissons.

Coronelle lisse

Coronella austriaca



Critères distinctifs

Petit serpent • Pupille ronde • Globalement brun-gris avec taches parsemant la face dorsale • Trait sombre sur face latérale de la tête

Couleuvre amatrice de petits reptiles, la coronelle lisse est discrète et peut passer inaperçue. Elle a un domaine vital restreint, quelques dizaines de mètres linéaires d'un vieux mur en pierres par exemple.

La suppression progressive des micro-habitats (haies, pierriers, murgers, pelouses sèches, etc.) isole toujours plus les populations les unes des autres, les condamnant à disparaître à plus ou moins court terme. Le risque que les individus soient directement tués par les interventions menées sur leurs lieux de vie n'est pas négligeable. Pour les aider, rien de tel que de recréer des habitats favorables comme des murets de pierres sèches !



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

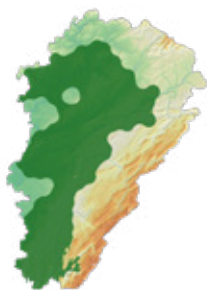
Couleuvre d'Esculape

Zamenis longissimus



Critères distinctifs

Globalement vert olive à marron • Couleur générale unie constellée de points blancs • Serpent de grande taille



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Ce serpent, très placide, figure parmi les plus grands de la région : les individus les plus âgés peuvent dépasser les 1,8 mètres de long.

Malheureusement ces cas sont aujourd'hui rares car le trafic routier empêche généralement les serpents d'atteindre un âge suffisamment avancé. On pense souvent aux hécatombes produites par nos véhicules sur les amphibiens, mais les serpents en sont aussi des victimes régulières, traversant les routes pour rejoindre un site de ponte ou d'hivernage, un partenaire ou pour la chasse par exemple. Pour les protéger, une action simple consiste à lever le pied au volant pour éviter l'écrasement !

Couleuvre helvétique

Natrix helvetica



Critères distinctifs

Collier sombre • Iris jaune-doré • Barres noires sur les écailles labiales • Corps uniformément brun-gris avec de petites taches noires

Comme la plupart des reptiles locaux, la couleuvre helvétique, anciennement nommée « couleuvre à collier », pond des œufs. Pour assurer le succès de leur développement, il leur faut un lieu chaud et humide, comme les tas de déchets verts en décomposition.

Mais par amour du « propre », ces sites de pontes sont souvent supprimés par l'humain, éliminant soit un habitat devenu rare, soit directement les œufs ou les très jeunes individus.

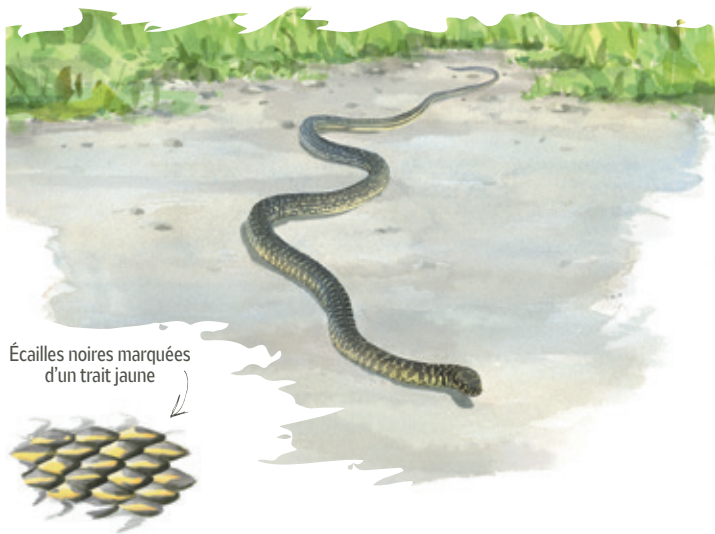
Les composts offrant des conditions favorables au développement des œufs de couleuvres, il est conseillé de ne pas les remuer ou toucher à leur structure entre juin et septembre (inclus).



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Couleuvre verte et jaune

Hierophis viridiflavus

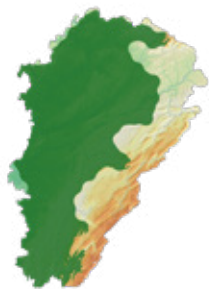


Écailles noires marquées
d'un trait jaune



Critères distinctifs

Couleur générale assez sombre • Écailles noires marquées d'un trait jaune • Serpent de grande taille



En vert, distribution de l'espèce
sur le territoire franc-comtois.
Données connues sur la
période de 2000 à 2023.

Il s'agit d'un des plus grands serpents de la région avec la couleuvre d'Esculape : les individus les plus âgés peuvent mesurer plus de 1,7 m de longueur.

Cette espèce commune vit souvent proche de l'humain, surtout en milieu rural. Les interactions ne sont pas rares et parfois elles peuvent survenir dans les jardins de particuliers : la cohabitation peut alors être compliquée. Pas de panique ! Bien qu'imposante et parfois impressionnante, cette couleuvre n'est en aucun cas un danger pour l'humain. Consommatrice de rongeurs, vous pouvez même la considérer comme une véritable alliée de votre potager !

Couleuvre vipérine

Natrix maura

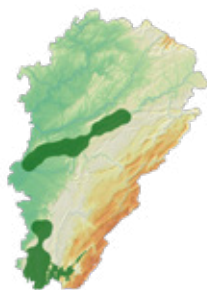


Critères distinctifs

Pupille ronde • Longue queue • Motifs en « zigzags » sur la face dorsale • Iris doré-orangé

Petit serpent semi-aquatique et inoffensif, la couleuvre vipérine fréquente certains cours d'eau et canaux franc-comtois. Les berges représentent un lieu privilégié pour la totalité de son cycle de vie, entre terre et eau. Cette prédilection engendre une des principales menaces pour l'espèce : les berges sont souvent tondues sévèrement et subissent des actions de confortement lourdes qui les rendent inhabitables ou, dans le pire des cas, détruisent les animaux. Ces actions nécessitent de prendre en compte la petite faune.

S'ajoutent à cette menace les destructions volontaires et illégales dues à sa ressemblance notable avec nos vipères.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

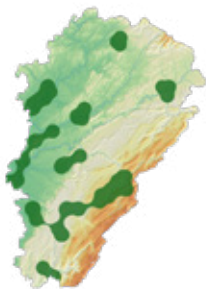
Crapaud calamite

Epidalea calamita



Critères distinctifs

Coloration claire marbrée de vert olive • Iris jaune-vert mélangé de noir • Ligne dorsale claire • Peau granuleuse



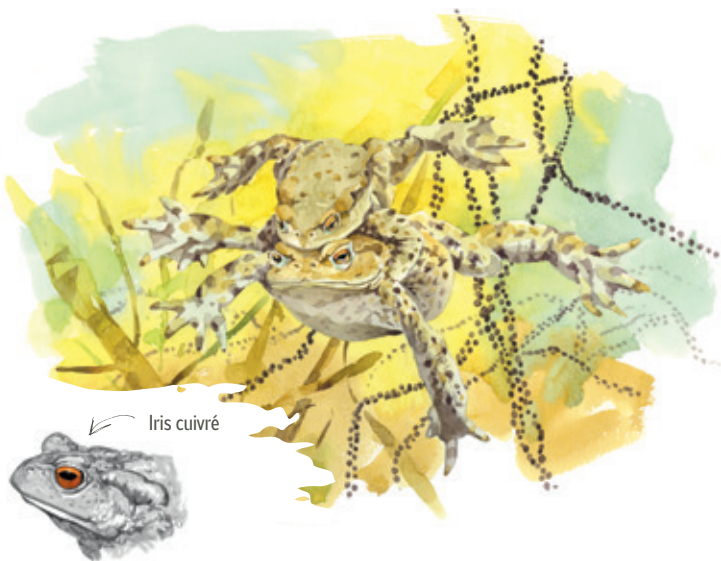
En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Espèce pionnière des milieux alluviaux, le crapaud calamite a beaucoup souffert de la rectification des cours d'eau, altérant le maintien de ses habitats naturels. Le changement climatique et nos besoins croissants en eau ont aussi localement abaissé le niveau de la nappe phréatique de manière trop importante pour permettre son affleurement en surface, même occasionnel.

Seules quelques semaines suffisent pourtant aux œufs et têtards pour se développer : une adaptation notable pour faire face à une ressource limitée, devenant malgré tout insuffisante au vu des sécheresses de plus en plus récurrentes.

Crapaud commun

Bufo bufo



Critères distinctifs

Crapaud brun • Iris cuivré • Peau granuleuse

L'impact de la pollution lumineuse a déjà été démontré sur de nombreuses espèces (invertébrés, chauves-souris...) mais ce n'est que récemment que ses effets néfastes ont été confirmés chez les amphibiens et en l'occurrence sur le crapaud commun.

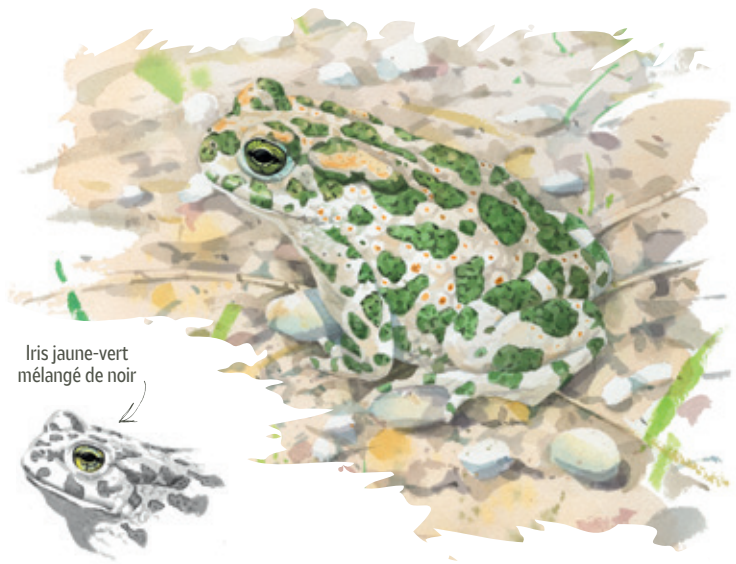
Il s'avère que dans des conditions de lumière artificielle, même de faible intensité (inférieure à celle d'une rue résidentielle), le développement des têtards est perturbé, impliquant notamment une baisse des défenses immunitaires et affectant directement le taux de survie des générations futures de l'espèce. L'extinction des éclairages publics la nuit peut participer à préserver ce crapaud.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

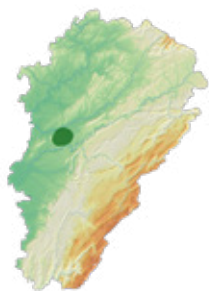
Crapaud vert

Bufotes viridis



Critères distinctifs

Nombreuses taches vertes sur fond blanchâtre-rosé ou brun clair •
Iris jaune-vert mélangé de noir



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Ce crapaud, localisé en Bourgogne-Franche-Comté, n'est a priori pas autochtone et résulterait d'une introduction involontaire : il fut en effet découvert non loin d'un site industriel qui importait du substrat de l'étranger. La mondialisation aurait-elle du bon en permettant à des espèces menacées de gagner de nouveaux sites ? Restons mesurés, car le déplacement d'espèces a souvent un impact sur les espèces locales (concurrence, maladies...).

En l'occurrence, il n'est pas avéré que ce crapaud soit impactant, et le maintien d'une petite population locale peut être apprécié, le crapaud vert étant par ailleurs très menacé en France.

Grenouille agile

Rana dalmatina



Tympan de la taille
de l'œil relativement
proche de celui-ci

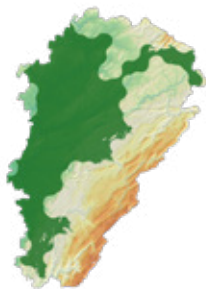


Critères distinctifs

Grenouille brune • Museau allongé et pointu • Tympan de la taille de l'œil et relativement proche de celui-ci • Ventre clair et épuré

La grenouille agile est morphologiquement très proche de sa cousine la grenouille rousse : il faut un œil particulièrement aguerri pour les distinguer. Dans ces conditions, on peut s'interroger sur les conséquences que peuvent avoir, sur cette espèce intégralement protégée, les prélèvements dans le milieu naturel de grenouilles « rousses » pour la ranaculture.

En Franche-Comté, les prélèvements autorisés annuellement pour la grenouille rousse avoisinent les 2 millions d'individus ! Combien de grenouilles agiles sont capturées par confusion ? Et combien le sont illégalement ?



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Grenouille des champs

Rana arvalis

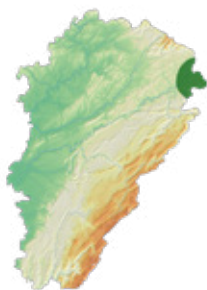


Ligne dorsale claire
souvent présente



Critères distinctifs

Petite grenouille brune • Museau court et pointu • Marbrures
sombres sur les flancs • Ligne dorsale claire souvent présente



En vert, distribution de l'espèce
sur le territoire franc-comtois.
Données connues sur la
période de 2000 à 2023.

Cette petite grenouille est très semblable à ses cousines rousse et agile, bien que beaucoup plus rare. Considérée comme disparue en Franche-Comté depuis 1995, une étude basée sur l'analyse de fragments d'ADN contenus dans un prélèvement d'eau a permis, en 2019, de redécouvrir la présence d'une petite population en région.

Bien que la connaissance autour de cette espèce reste à améliorer, cette découverte soulève plusieurs questions : cette population, a priori isolée, est-elle la dernière ? Si oui, la perte de diversité génétique (consanguinité) peut remettre en cause la pérennité de cette population.

Grenouille rousse

Rana temporaria



Critères distinctifs

Grenouille brune • Museau court et busqué • Tympan plus petit que l'œil et relativement écarté de celui-ci • Ventre clair parfois tacheté, marbré

Des scientifiques allemands et suisses se sont intéressés à l'impact, sur les amphibiens, de l'emploi des pesticides dans l'agriculture dite conventionnelle. La dangerosité de ces produits n'est effectivement pas testée sur les amphibiens avant leur mise sur le marché, alors que ces animaux y sont pourtant particulièrement sensibles étant donné la perméabilité de leur peau.

Résultat : dans des conditions « normales » d'utilisation, les sept produits testés entraînent entre 20 et 100 % de mortalité chez les jeunes grenouilles rousses qui ont été le support de l'expérimentation...



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Grenouilles vertes

Pelophylax



Critères distinctifs

Critères pour complexe des grenouilles vertes : yeux en position dorsale (dessus de la tête) • Couleur générale verte à brune • Absence de masque tympanique brun • Très actives en journée



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Faisant partie du complexe des grenouilles vertes, la grenouille rieuse était autrefois présente en France uniquement en Alsace et dans le centre du bassin du Rhône. Mais elle a largement été transportée par l'humain pour l'alimentation, la recherche ou l'ornement depuis l'Europe de l'Est, la Turquie et l'Indonésie notamment. Échappée ou introduite volontairement, elle s'est répandue rapidement sur tout le territoire national et y est aujourd'hui présente pratiquement partout. Cette progression est problématique pour les autres amphibiens autochtones et particulièrement pour la petite grenouille verte indigène, la grenouille de Lessona.



En effet, la grenouille rieuse peut s'accoupler avec la grenouille de Lessona, mais lors de la fécondation, le matériel génétique de cette dernière est éliminé : c'est l'hybridogénèse. Cet accouplement donne naissance à un « klepton » : la grenouille verte commune (*Pelophylax kl. esculentus*). Cette hybridation peut, à terme, complètement faire disparaître la grenouille de Lessona.

Pour limiter la progression de la grenouille rieuse et sauver notre petite grenouille verte indigène, une seule solution : préserver la qualité des milieux. La grenouille rieuse apprécie en effet les plans d'eau perturbés, profonds et avec de vastes surfaces en eau libre, ce que ne recherchent pas la plupart des espèces locales.

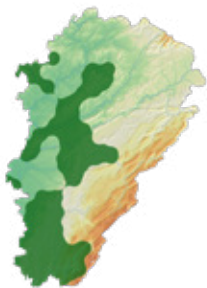
Lézard à deux raies

Lacerta bilineata



Critères distinctifs

Couleur générale verte avec ponctuation noire • Gorge bleutée chez le mâle • Deux lignes dorsales souvent visibles chez la femelle • Ventre jaune



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Reptile aux couleurs vives, il est le plus grand des lézards présents en région. Habitant emblématique des pelouses sèches, c'est la dégradation de ces milieux qui est sa principale cause de déclin. Le lézard à deux raies est fortement menacé en Franche-Comté. En effet, l'intensification des pratiques agricoles a lourdement impacté ses habitats.

En parallèle, le déclin de l'activité pastorale en secteur collinéen a localement engendré la fermeture de pelouses sèches, rendant ces milieux inhospitaliers à l'espèce. Certaines associations proposent des chantiers bénévoles de réouverture, une manière d'agir pour ces animaux !

Lézard des murailles

Podarcis muralis



Museau long et effilé



Critères distinctifs

Généralement brun voire gris • Museau long et effilé • Écailles dorsales petites et d'aspect lisse

Espèce typique des milieux anthropiques, c'est LE lézard souvent présent autour de nos habitations. Mais s'il est proche de l'humain, il l'est également du chat. Ce félin a beau détenir un fort capital sympathie, il n'en demeure pas moins un prédateur redoutable avec un tableau de chasse s'élevant à 300 millions d'animaux par an en France dont 8 % de reptiles !

Stériliser les chats, opter pour de l'adoption en refuge, les garder en intérieur, les équiper de colliers anti-étranglement fluos et à clochettes, jouer avec eux et les nourrir avec une alimentation adaptée sont autant de petits gestes qui peuvent contribuer à réduire leur impact.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Lézard des souches

Lacerta agilis



Critères distinctifs

- Lézard trapu • Bande brune sur le dos • Ocelles noires à centre clair
• Coloration verte chez le mâle



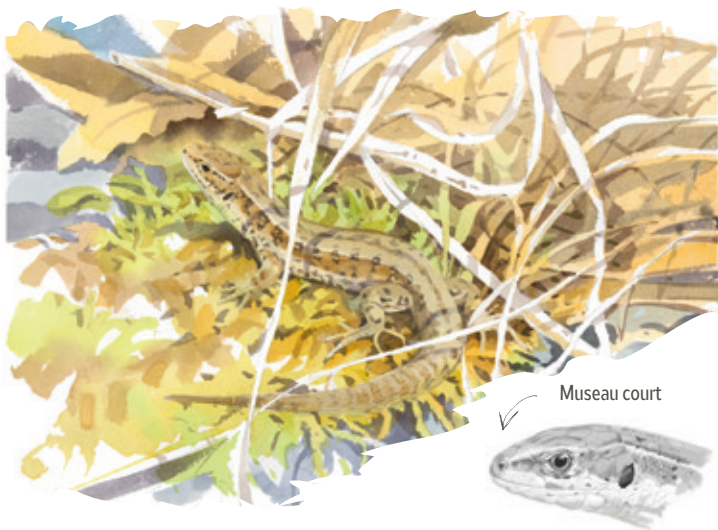
En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Deuxième plus grand lézard de la région, le lézard des souches peuple les forêts ouvertes, les zones de reboisements riches en bois morts et les espaces de transition entre forêts et milieux ouverts. Aujourd'hui, l'intensification de la gestion forestière via les coupes à blanc, la déstabilisation des sols par le passage des engins et les plantations monospécifiques, menacent sa pérennité.

Pour l'aider, il est important de préserver des trouées forestières fixes, d'encourager la mixité des essences forestières et la diversité d'étages de végétation et de favoriser les bandes enherbées et les amas de bois mort le long des lisières.

Lézard vivipare

Zootoca vivipara



Critères distinctifs

Généralement brun • Museau court • Cou puissant • Écailles dorsales relativement grosses et d'aspect perlé

Semblable au lézard des murailles bien que plus trapu, le lézard vivipare est assez commun dans les zones humides ainsi que le long des lisières, murgers et affleurements rocheux d'altitude.

En plaine, l'espèce est rare, n'occupant que quelques tourbières. La destruction des zones humides impacte donc fortement ce lézard et 41% de ces milieux ont été dégradés en France au cours de la dernière décennie ! Cette dégradation est le résultat direct des activités humaines et du réchauffement climatique engendrant disparition, pollution et assèchement des zones humides. Leur protection est donc primordiale !



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Orvet fragile

Anguis fragilis



Critères distinctifs

Lézard sans patte • Aspect luisant et lisse • Couleur marron à cuivrée • Bandes latérales sombres chez la femelle



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Ce lézard, que l'évolution a privé de pattes, fréquente une large gamme d'habitats : on dit alors qu'il s'agit d'une espèce ubiquiste. Souvent trouvé dans les jardins, il se déplace généralement sous le couvert de la végétation à la recherche d'insectes. Cependant, jardin rime souvent avec entretien et il n'est pas rare que ce reptile finisse découpé suite au passage d'une tondeuse.

La fauche tardive et la conservation de bandes enherbées permettent d'en limiter l'impact. Les pesticides utilisés au jardin sont également à bannir (anti-limaces, etc.) car ils affectent les individus par empoisonnement direct ou par réduction du nombre de proies.

Rainette verte

Hyla arborea



Présence de ventouses
au bout des doigts

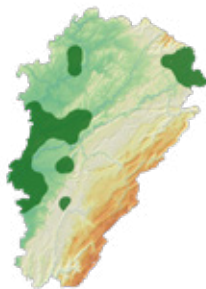


Critères distinctifs

Présence de ventouses au bout des doigts • Couleur générale vert pomme • Bandes sombres latérales • Sac vocal orange

Chez cette grenouille, les femelles sélectionnent les meilleurs mâles sur la base du chant et de la coloration de leur sac vocal : plus il est orange, plus le mâle est une valeur sûre pour assurer la pérennité de l'espèce. Mais le stress, induit par la pollution sonore du trafic routier, remet tous les mâles au même niveau : leurs sacs vocaux restent clairs et les chants sont étouffés. Les femelles ne peuvent plus choisir le meilleur parti.

Les générations futures se trouvent ainsi progressivement « diminuées » génétiquement et menacées de disparition à plus ou moins long terme.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Salamandre tachetée

Salamandra salamandra



Critères distinctifs

Présence d'une queue ronde • Corps noir parsemé de taches jaunes
Présence de glandes parotoïdes bien visibles



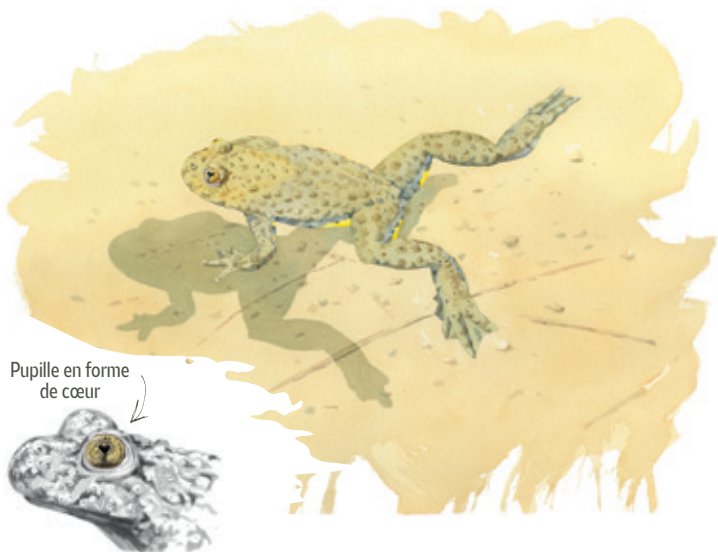
En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Parmi les nombreuses causes de déclin de l'herpétofaune, les maladies infectieuses ont une place particulièrement importante : le cas de la chytridiomycose l'illustre bien. Ce champignon a participé, en 3 ans, au déclin de 96 % de la population néerlandaise de salamandres.

Le développement des nouveaux animaux de compagnie (NAC) serait en cause par l'importation de tritons exotiques pour la terrariophilie. Aujourd'hui, la maladie se propage en Europe mais n'a pas encore été détectée en France. Le nettoyage et la désinfection du matériel souillé (bottes, etc.) est essentielle pour limiter sa propagation. Plus d'informations à retrouver ici : bit.ly/maladies-amphibiens-reptiles.

Sonneur à ventre jaune

Bombina variegata



Critères distinctifs

Petit crapaud • Ventre marbré de jaune-orangé et de noir • Pupille en forme de cœur • Peau d'aspect granuleux ornée de nombreuses petites pointes noires

Espèce pionnière, ce petit crapaud a la particularité de souvent occuper les ornières forestières. Ces milieux sont idéaux pour le sonneur, étant renouvelés à chaque passage de véhicule. Il s'agit là d'un bénéfice à double tranchant : chaque circulation motorisée en période de reproduction présente des risques d'écrasement.

Les activités liées à la gestion forestière offrent donc des milieux favorables à l'espèce, tout en menaçant directement les individus. Il s'agit alors de trouver des compromis prenant en compte la faune et les intérêts de la gestion forestière comme la fermeture de certains chemins pendant la période de reproduction.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Triton alpestre

Ichthyosaura alpestris



Critères distinctifs

Face dorsale bleue sombre chez le mâle • Face dorsale d'aspect marbré noir et vert chez la femelle • Crête dorsale basse (absente chez la femelle) noire et jaune • Face ventrale orange vif



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Comme la plupart des amphibiens, le triton alpestre souffre beaucoup des infrastructures routières. Lorsqu'elles coupent un couloir de migration d'amphibiens, ces derniers n'ont d'autre choix que de traverser la route et finissent souvent écrasés sous les roues d'un véhicule.

L'impact des routes sur la batrachofaune est considérable, puisque tous les ans entre 25 et 50 millions d'amphibiens meurent écrasés en France. Mais des solutions existent : la réduction de notre vitesse, surtout la nuit, et la mise en place de passages à faune permettant de faire traverser la petite faune sous la voirie. Dans certains cas, la fermeture temporaire de la route est possible et permet alors aux amphibiens de migrer en toute sécurité.

Triton crêté

Triturus cristatus



Critères distinctifs

Face dorsale sombre et maculée de taches noires • Face ventrale orangée maculée de grosses taches noires • Crête dorsale bien développée et dentée chez le mâle • Granulations blanchâtres sur les flancs

Magnifique grand triton privilégiant les mares prairiales bien végétalisées, il compte parmi les espèces les plus sensibles de Franche-Comté. Il fait face, en plus de la disparition de ses habitats, à une menace exotique : le triton bourreau.

Cet amphibien, présent aux portes de la région, est un cousin de notre crêté indigène, très similaire sur le plan morphologique, mais moins exigeant en termes d'habitats. Cette dernière caractéristique facilite sa colonisation et les impacts en découlant : compétition pour l'accès à la nourriture et aux habitats avec le triton crêté et hybridation avec ce dernier, pouvant mener à la disparition de l'espèce autochtone.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Triton palmé

Lissotriton helveticus



Critères distinctifs

Triton brunâtre • Trait orange sur la face ventrale parfois parsemée de taches sombres • Palmure du mâle fusionnée et plus sombre au niveau des pattes postérieures • Présence d'un filament au bout de la queue (mucron) chez le mâle



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Le triton palmé est ubiquiste : il peut aussi bien se reproduire dans des étangs que dans des ornières. Malgré tout, il est exigeant sur la qualité des berges qui doivent être dotées d'une pente douce et d'une végétation abondante. Malheureusement, de nombreux plans d'eau voient leurs berges altérées.

Bien que l'humain en soit le plus souvent responsable, le ragondin, par exemple, est aussi connu pour ses dégâts importants sur les berges et la végétation aquatique. Ces modifications du milieu créent d'importantes perturbations pour les amphibiens pouvant mener, à terme, à leur disparition du plan d'eau.

Triton ponctué

Lissotriton vulgaris

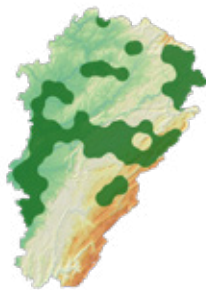


Critères distinctifs

Triton brunâtre • Trait orange sur la face ventrale toujours parsemée de taches sombres (plus ou moins grosses) • Gros points noirs et ronds sur l'ensemble du corps (mâle) • Palmure du mâle en forme de lobes aux orteils des pattes postérieures (palmure non fusionnée)

Habitant les mares prairiales végétalisées, le triton ponctué est un amphibien discret passant souvent inaperçu. Il est facilement confondable avec son cousin palmé, dont les femelles sont presque identiques. Dur dans ces conditions de connaître l'état des populations locales !

Au fil du temps, la mécanisation de l'agriculture et la diminution de l'élevage au profit des grandes cultures ont conduit à la disparition d'une grande partie des mares prairiales. Recréer des mares et restaurer celles qui existent encore, ainsi que les milieux terrestres associés, est donc une solution viable pour aider ce triton tout en fournissant des points d'eau pour la faune et le bétail.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

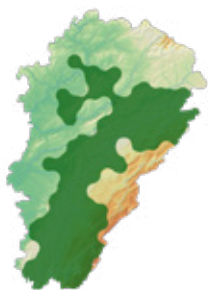
Vipère aspic

Vipera aspis



Critères distinctifs

Iris jaune-doré • Museau retroussé • Queue courte avec rétrécissement brutal du corps, pupille verticale



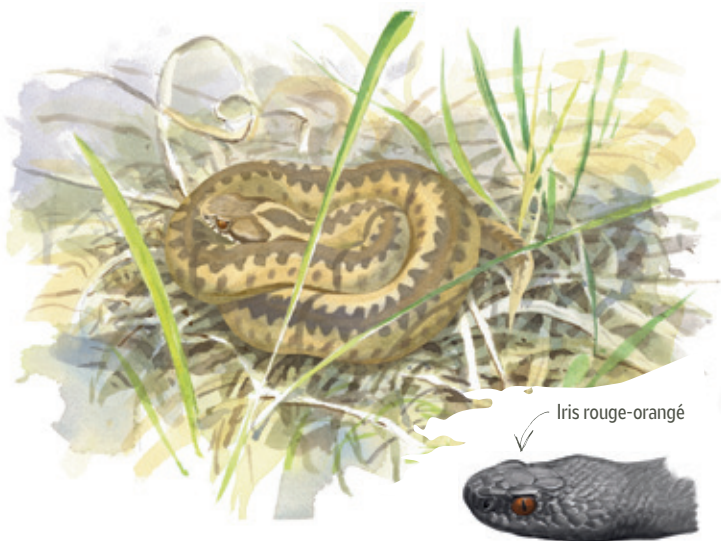
En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Encore sources de peurs irrationnelles, les vipères sont toujours victimes de nombreux coups de pelles. Mais venimeux ne veut pas dire agressif ! Calmes et très craintives, les vipères utilisent le venin pour chasser leurs proies, dont l'humain est évidemment exclu. Produire du venin prend du temps et de l'énergie, elles évitent de le gaspiller.

C'est pourquoi les morsures sur l'homme n'impliquent pas systématiquement de conséquences sur la santé : sur 300 envenimations annuelles, souvent dues à des manipulations illégales, on compte seulement 4 décès depuis 2001 (données issues des Centres antipoison de France). Un chiffre dérisoire qui ne justifie pas sa destruction, punie par la loi.

Vipère péliade

Vipera berus

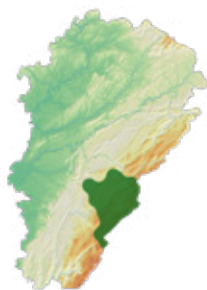


Critères distinctifs

Iris rouge-orangé • Museau arrondi • Queue courte avec rétrécissement brutal du corps • Pupille verticale

Certaines espèces, à l'image de la vipère péliade, affectionnent particulièrement les milieux frais, comme les tourbières et boisements d'altitude. Cette caractéristique les expose à un autre facteur de déclin : le changement climatique.

Via la hausse des températures et les sécheresses devenues récurrentes, il a un impact direct sur l'activité des individus, tend à modifier la structure des milieux et favorise d'autres espèces compétitives appréciant davantage les fortes températures. Ce phénomène, associé à la destruction des milieux et aux perturbations engendrées par le gibier, est un élément supplémentaire qui pousse à faire disparaître, à petit feu, cet emblème du massif jurassien.



En vert, distribution de l'espèce sur le territoire franc-comtois. Données connues sur la période de 2000 à 2023.

Sources bibliographiques :

Brühl C.A., Schmidt T., Pieper S., Alscher A. 2013. Terrestrial pesticide exposure of amphibians: an underestimated cause of global decline?

Cerema. 2019. Amphibiens et dispositifs de franchissement des infrastructures de transport terrestre. Collection: Connaissances. ISBN : 978-2-37180-328-2.

Jollivet V., Hamel J.F., De Haro L., Labadie M., Saporì J.M., Cordier L. Villa A., Nisse P., Puskarczyk E., Berthelon L., Harry P. & Boels D. (2020). European viper envenomation recorded by french poison control centers: A clinical assessment and management study. *Toxicon*, 108: 97-103.

Le Roux G., Guillon M., Bernard L., De Haro L., Lourdaïs O., et Descatha A. 2023. What drives the risk of being bitten by a viper? A fine spatial scale study in western France. *Toxicon*, 228: 107130.

Ministère de la Transition Écologique 2020. Quelle évolution des sites humides emblématiques entre 2010 et 2020 ? 4p.

Pagano A., Joly P., Hotz H. 1997. Taxon composition and genetic variation of water frogs on the Mid-Rhône floodplain. C.R. Acad.Sci. Paris, Life sciences : 759-766.

Pinston H., Craney E., Pepin D., Montadert M., & Duquet M. 2000. Amphibiens et reptiles de Franche-Comté : Atlas commenté de répartition. Conseil régional de Franche-Comté ; Groupe naturaliste de Franche-Comté.

Serre Collet F. 2020. *Dans la peau des serpents de France*, édition revue et augmentée. Editions Quae, 160 pages.

Spitzen A., Spikmans F., Bosman W., Zeeuw M., Meij T., Goverse E., Kik M., Pasmans F., Martel A. 2013. Rapid enigmatic decline drivers the fire salamander (*Salamandra salamandra*) to the edge of extinction in the Netherlands. *Amphibia-Reptilia*, 34, 233-239. <https://doi.org/10.1163/15685381-00002891>.

Touzot M., Lefébure T., Lengagne T., Secondi J., Dumet A., Konecny-Dupré L., Veber P., Navratil V., Duchamp C., Mondy N. 2021. Transcriptome-wide deregulation of gene expression by artificial light at night in tadpoles of common toads. STOTEN. doi.org/10.1016/j.scitotenv.2021.151734.

Troianowski M., Mondy N., Dumet A., Arcanjo C., Lengagne T. 2017. Effects of traffic noise on tree frog stress levels, immunity and color signaling. *Conservation Biology Student Papers Virtual issue*, vol. 31, issue 5, p. 1132-1140.

Reptiles et amphibiens de Franche-Comté, des espèces discrètes et menacées, aidons-les !
Édité par la LPO BFC – 3, allée Célestin Freinet – 21240 Talant – Tél. 03 80 56 27 02.

Directeur de la publication : Bernard Marchiset. Rédaction et conception : Raphaële Bouveret, Philomin Briot, Pierre Cheveau, Thibault Cuenot. Ont collaboré : Joseph Abel, Simon-Pierre Babski, Alix Michon, Vincent Milaret, Ségolène Travichon.

Illustration de première et quatrième de couverture : Rainette verte et lézard à deux raies – © Nicolas De Faveri

Illustrations : © Nicolas De Faveri. Mise en page et graphisme : Section Graphik.

2024 – Imprimé sur Caractéristiques d'impression convenues avec L'Imprimeur Simon – 25 Ornans – Imprim'Vert.

Dépôt légal BnF décembre 2024 (à titre prévisionnel) – La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



Avec le soutien de

